

LA MEUTE



15.09.2022

La Meute presents:



Opening: Thursday 15th of September
Art Show until 13th of October 2022

ARTISTS

Paul Chazal

Sophie Graniou

Céleste Joly

Arianna Musetta

Pierre-Yves Morel

Le Realism / Sophie Pelletier

Anne Wolfers

X

⚡ La Meute is 10 years old!! ⚡

I'm very proud to have carried it so far,
without compromises and with all my love.

Those last 10 years wouldn't have been possible
without the strong support of my loving
family & friends, as well as all wonderful
and faithful customers, art lovers, and all kind
of curieuze neusen:

La Meute is a shop, an art gallery, a wunder-
kammer **AND** a political/philosophical space,
where I offer a certain vision of the world.

I'm very proud to look at what has been
accomplished throughout those last 10 years.

HUGE thanks to you, and **LOVE**

UBI AMOR, IBI OCULUS EST



PAUL CHAZAL

Indissociable de la pensée, le dessin n'est à la limite d'aucun monde (de l'art ou d'un autre); il les contient tous.

Francis Masse, *Les trames sombres*

Paul Chazal (né en 1983 à Sainte Colombe, vit et travaille à Bruxelles). La pratique du dessin est, chez Paul Chazal, toujours présente, décomplexée et critique. Il tente de mettre en place un laboratoire d'écriture ordonné au sein de l'instable capharnaüm graphique de notre époque pour en dégager des moments de pure clarté. Paul Chazal est passionné par les paysages post-déluge et autres « cartooneries » qu'il retranscrit de manière si appliquée qu'ils en deviennent inquiétants.

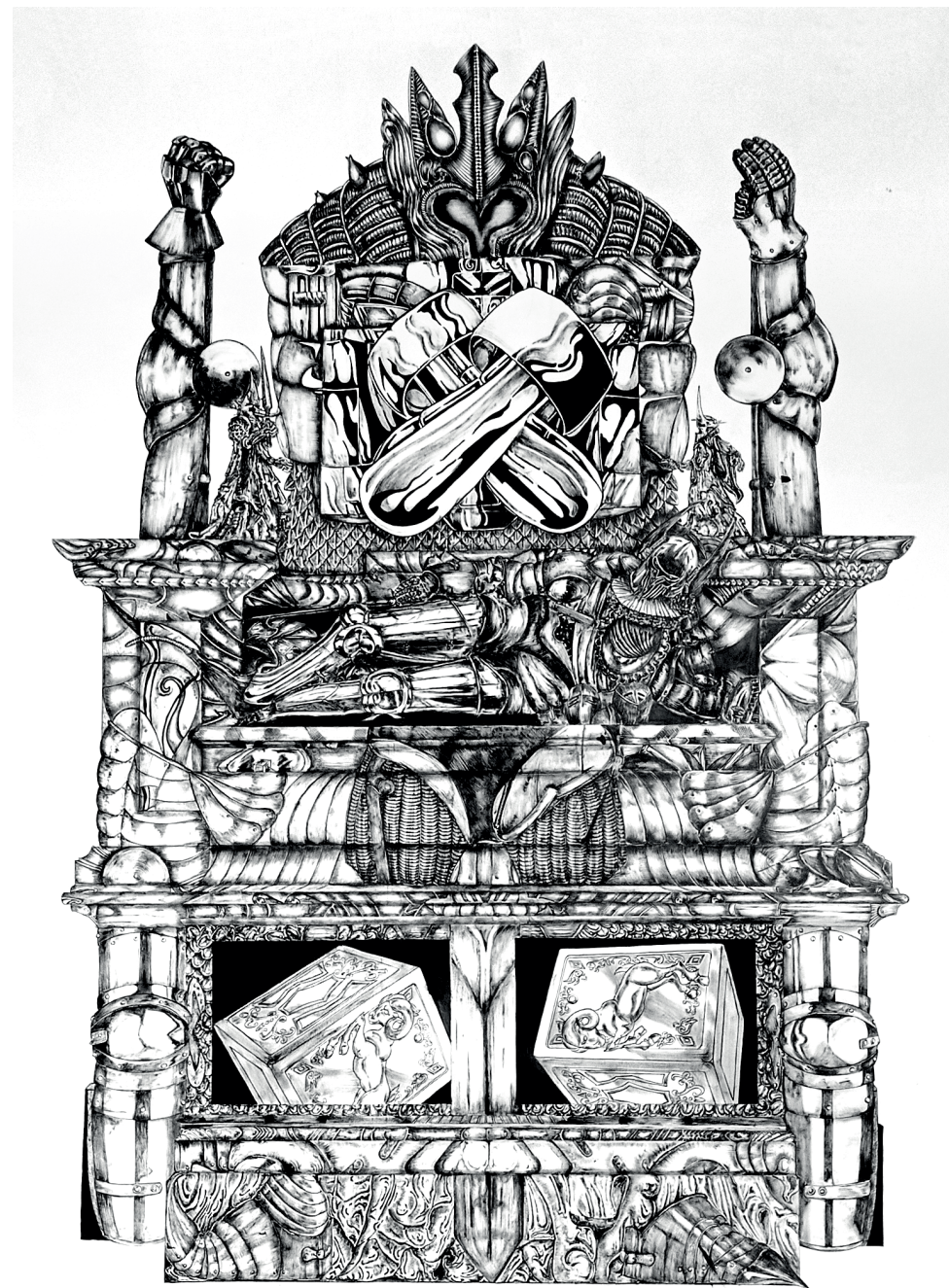
Pour l'exposition *X*, Paul Chazal expose des dessins représentant un monde imaginaire et apocalyptique, dominé par la pollution (étendue jusqu'à l'espace) et la destruction qui pourrait donner vie à des créatures sauvages, incapables de penser.

SOPHIE GRANIOU

Sophie Graniou née le 14 février 1983 à Nice, vit et travaille à Bruxelles. Elle pratique le dessin, la sculpture, et l'installation. Son œuvre, en jouant de codes esthétiques spécifiques, tourne autour d'un étrange mix entre la high and low culture, la caricature et le grotesque.

Le terme de caricature, elle ne l'entend pas dans le sens de satire, de l'exagération déplaisante ou ridicule du sujet dans un but agressif, mais comme un moyen d'essentialiser le propos, de découvrir une ressemblance par l'abréviation. En résumé, la caricature chez Sophie Graniou est une appropriation du sujet par le biais de la simplification du contexte et par l'humour.

L'utilisation du grotesque (des peintures du XV^e siècle auxquelles on doit ce terme, au grotesque au sens populaire du mot) est aussi un point récurrent chez Sophie Graniou. Elle différencie le grotesque de son idée de la caricature dans le fait que son utilisation du premier est plus évidente. Le grotesque est, dans sa pratique, directement visible dans la forme, dans le choix des matériaux. Particulièrement dans des travaux plus anciens, on peut constater un abus de latex, de silicone.. lié à sa fascination pour les premiers effets spéciaux « ugly » utilisés dans les films d'horreur, ou dans certains films de David Cronenberg. On peut aussi y classer, en outre, l'utilisation de l'imagerie du monstre, du corps et de la nature de manière déformée, fragmentée, ornementale, drolatiques et bizarre.





CÉLESTE JOLY

J'identifie les objets qui m'entourent comme des membres de ma famille, des amis plus ou moins proches, ou de parfaits étrangers. Les dessiner me permet de mieux les connaître.

Comme George Perec dans *La vie mode d'emploi*, j'imagine les vies passées, présentes et parfois futures de ces objets, les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres. Dans des espaces domestiques, les différences d'échelles et les disproportions des éléments créent une atmosphère étrange, invitant le spectateur à voyager. De l'Autre Côté du Miroir. Des objets « fétiches » servent de Mac Guffin à l'ensemble, ils sont les acteurs principaux du scénario qui se trame : celui que vous racontez.

La maison a des oreilles mais elle a aussi des yeux, elle est vivante. Je consacre mon travail à l'exploration de la vie privée des entités non humaines.



ARIANNA MUSETTA

Après une résidence dans les montagnes de Géorgie, j'ai travaillé autour du lien, du tissage intérieur, à travers l'installation de sculptures (mobiles), dans lesquelles l'équilibre d'objets naturels et artificiels s'articule.

J'ai ensuite expérimenté la peinture, en passant de la fresque à des objets naturels : les Saltimbanques sont nés: une petite famille d'acrobates, petits personnages magiques issus de mon folklore personnel.

J'y ai ajouté ma première toile : « Love Spell », et j'ai eu l'honneur de réaliser le dessin original pour l'invitation de l'exposition, en me basant sur ma pratique quotidienne du Tarot.





© Photo : Eline Willaert

PIERRE-YVES MOREL

Je suis peintre décorateur spécialisé dans l'imitation des marbres et des bois. Après avoir étudié la peinture à l'école supérieur des Arts décoratifs de Strasbourg, je me suis spécialisé dans la peinture décorative en suivant les cours de l'institut supérieur de peinture Van der Kelen à Bruxelles. Cet institut a permis de développer mon savoir-faire et mon goût pour les techniques de trompe-l'œil du XIX^e.

Cette spécialisation dans l'imitation des matières m'a d'abord amené à suivre des chantiers de restauration de monuments prestigieux civils et culturels qu'à faire des décors pour le cinéma. Ces premières années m'ont amené à rejoindre l'entreprise Mathew Bray & Matthew Collins à Londres où j'ai pu développer, en collaboration avec des designers et des architectes, ma créativité dans le domaine de l'artisanat de luxe.

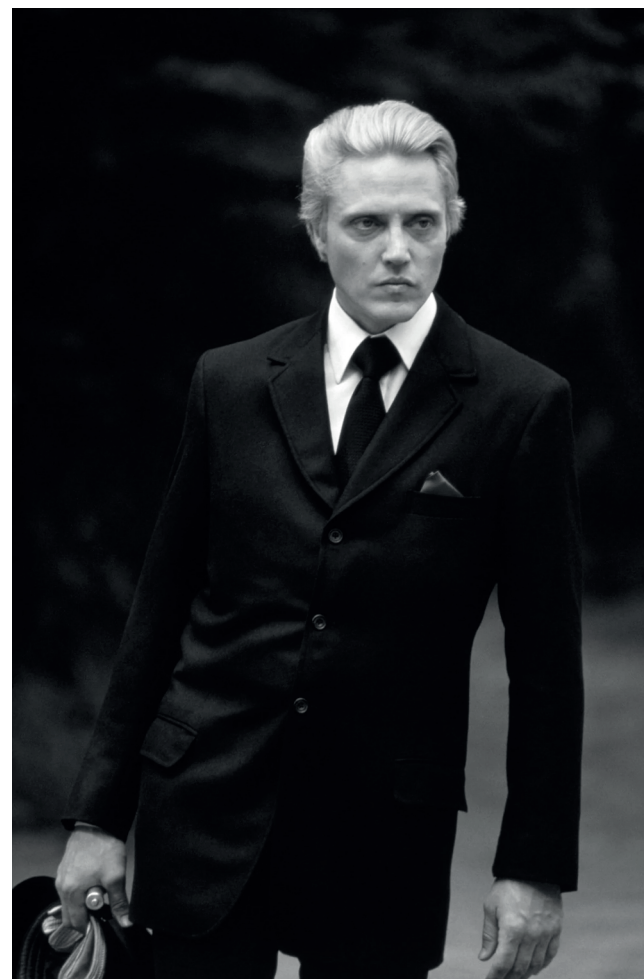
LE REALISM

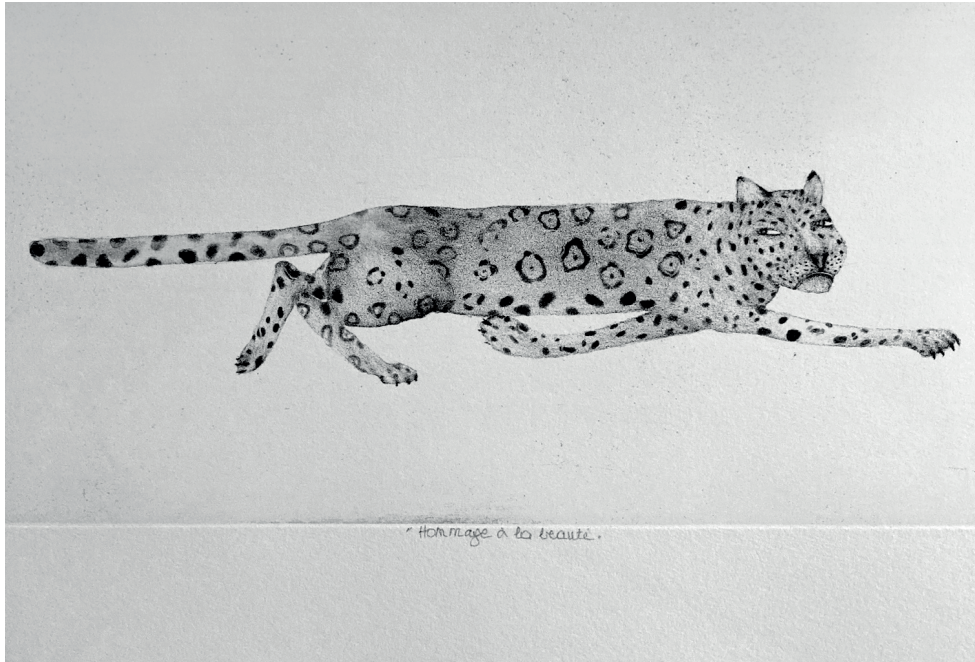
SOPHIE PELLETIER

Sophie Pelletier, artiste diplômée de l'Ecole supérieure des Beaux Arts, France.

Autodidacte dont la pratique oscille entre l'artistique et le culinaire. Exerce sous le nom énigmatique « Le Re alism ».

Habite à Bruxelles, créatrice de restaurants éphémères, dîners privés, membre du collectif *The Hope*.



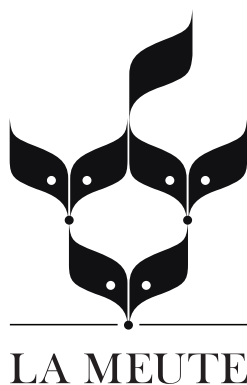


ANNE WOLFERS

C'est toujours un peu inattendu, tendre et cruel comme la vie. Il y a le lapin, mais aussi la belette. Cela tient un peu de La Fontaine. Mais la fable est graphique, spatiale, elle repose sur le trait, sur l'ombre, la façon de dire, et de mettre en page, plus que sur l'imagerie elle-même. Allongé en oblique au travers de la page, comme expulsé, un de ses personnages nous renvoie l'image de notre existence d'homme jeté au monde, et évoque notre désir de sommeil éternel. C'est la façon dont elle fait flotter et surgir un objet, un être, une nature morte qui les font apparaître comme un signe, un symbole ou même un rébus à propos du monde où nous vivons.

Extrait d'un texte de Pierre Loze, 2009

Anne Wolfers diplômée en 1973 de l'Ecole nationale supérieure des arts visuels de la Cambre (E.N.S.A.V.) en section gravure. Cours donné par le professeur Gustave Marchoul.



92 rue du Page, 1050 Brussels
www.lameute.be

Contact :
Charlotte Pasternak
lameute.bxl@gmail.com
+32 476 72 70 41

Lundi, mardi & mercredi : sur rdv
Jeudi, vendredi & samedi : 12h - 19h

— *old and new curiosities* —